

ABONNEMENT

LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

11ème ANNEE No. 2.9

OTTAWA, JEUDI 9 OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

Leetures du Soir

LA LETTRE

C'était il y a quinze jours environ, chez Brignac, à la campagne, par un de ces après-midi exquis où sur les frissons de l'automne, le soleil étend des rayons tièdes et déjà plus pâles. En attendant l'heure d'aller lever les verveux dans le joyau de la Ma ne qui presse à travers les prés avec des inflexions si indolentes de grand reptile argenté, nous causons sous la claire veranda tout empli de l'odeur lourde et grisante des hétérotropes. Charmant homme ce Brignac, l'un de ces beaux vieux restes de l'empire: ancien officier de guides avec un poilard majestueux, une large face et un front congestionné, une immense barbe blanche et souple, des traits carrés. Ce fut un superbe viveur.

Entré dans la vie à l'époque où la grande fête était dans tout son éclat, il avait cueilli de la joie partout où elle fleurissait, et je dois dire que l'avènement de la République lui parut une insuffisante raison de renoncer aux douceurs de ce monde; il s'amusa sous M. Thiers, sous MacMahon, et même sous ce pauvre Grévy. Il y a sept ans seulement que la goutte jugea bon d'intervenir. Brignac avait alors, mais toujours dans l'âge d'un gaillard homme dont l'amitié est presque sûre et le cuisinier sans second? On lui conseilla d'aller prendre les eaux. Il y fut, rencontra autour d'une cuvette où glougloutait un liquide chaud, qui sentait l'œuf pourri, certaine jeune Anglaise, fine et droite comme un joli tige de bambou; il avait encore très bel air, beaucoup de force; mais, hélas! beaucoup de force appartenait à cette espèce d'Albionnaises pour lesquelles le nom de Napoléon est environné d'une lumière de rêve, et qui vibrent au-dessus de sa famille.

Brignac raconta les bals des Tuileries et les mots charmants que lui avait dits parfois l'empératrice. L'hiver suivant, la jolie Anglaise épousa l'ancien officier de guides. Il eut un enfant, il se souvient d'un mariage. Seulement Brignac a beaucoup vieilli et il est devenu terriblement sérieux. C'est un bon camarade à mort. Il m'a donné, quand j'étais très jeune, de ces conseils pratiques qui ne s'oublient pas, et bien que l'ancien ne soit plus un jeune homme, il me paraît d'une mélancolie, suivant les voix sifflantes d'hirondelles qui rasaient la plouze.

Par cette belle journée, dans ce salon que la grande clarté de la veranda et l'ensemble faisait paraître plus sombre qu'un cachot du palais des doges, l'aspect de ce gargon prisonnier de sa femme. Je ne puis m'empêcher de dire à mon ami: — Comment as-tu le courage d'enfermer ce pauvre petit par un temps pareil. Et Brignac répondit: — Mon cher, quand il saura écrire, je le laisserai tranquille, car il n'a pas cinq ans et il est très intelligent. Mais il faut qu'il sache écrire, bien écrire, j'entends. — C'est sans doute parce que, toi-même, tu écris comme un chat en bas âge? — D'abord ce serait une raison; nous devons tâcher d'écrire à nos enfants ceux de nos défauts qui nous ont gênés dans notre route. Et puis... — Mon pauvre Brignac, je ne sais si c'est parce que tu l'as écrit, toi, compagne, mais tu me parais devenir un Prud'homme. — Il m'interrompt vivement: — Prud'homme peut-être. Prud'homme est un individu qui conduit bien sa barque, d'ailleurs. Veux-tu que je dise pourquoi que je tiens à ce que mon manuscrit s'écrive bien? C'est une histoire, une histoire du temps où tu ne m'aurais pas appelé Prud'homme. C'était là, à l'époque, en soixante-trois. Aors Bade était Bade et Moutier-Carlo un petit trou de pêcheurs. Tout ce qui était chic, ou croyait l'être, était dans ce petit pays. A ce moment-là, personne dans les clubs pas plus que maintenant pendant une semaine de Deauville. Cette année-là, j'étais resté à Paris, parce que...

— Les vois d'ici. Ta raison était blonde? — Non, toi, Gasson peut-être. Bref, dans mon petit entrecu de la rue Taillou, je ne m'enregistrais pas énormément, un matin, on me remet une lettre. Cette lettre était une demande d'argent. Non pas un de ces vulgaires tapageux des recrues de devenues,

VENTE D'ORLOGES

Bon Marche — POUR — CETTE SEMAINE — CHEZ — A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

MEMORY

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A. & S. Nordheimer 67 RUE SPARKS

Henry Watters PHARMACIEN

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR; TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES!

J. F. BELANGER 159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

ALBANI

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Pour la Valeur de votre Argent

C'EST L'EXCEPTION, NON LA REGLE.

La vieille méthode routinière est de faire autant de profits que le client peut en laisser faire. Ça peut-il être payant? L'inexpérience n'aime pas notre opinion.

BRYSON, GRAHAM et Cie. se font un devoir de toujours offrir des bénéfices au client. Ils vont à aussi bas marché qu'il se peut n'existait pas. Les prix ridicules et les vieilles méthodes sont des drogues et personne n'en veut. Le mal est que neuf fois sur dix on parle de "valeur pour votre argent." Voici des chiffres éloquents:

Beaux Cashmeres récemment reçus de France, toutes nuances et couleurs, garanti tout laine, 54 pouces de largeur, vendus ailleurs 65cts. et marqué ici 45cts.

Un département de Costume en Drap Bleu Marin de largeur régulière. Cette étoffe fera une toilette jolie, chaude, confortable, prix ordinaire 25cts., le nôtre 18cts.

Un lot spécial de Couvertures Blanches, garanti tout laine, et maintenant offertes pour la première fois au bas prix de \$2.25 par paire.

Nouveaux draps Meltons, 54 pouces de large, propres aux dames ou aux hommes, en nuances de haut goût, prix spécial \$1.25

Le meilleur et plus économique stock de Sealette dans la ville. Le prix sont beaucoup moins élevés que l'an dernier. Venez les voir.

Courtepentes qui n'ont pas besoin d'être vantées à 75c., 95c., \$1.25 et \$1.50

Nouvel arrivage de Flanelles Eiderdown de toutes nuances.

N'oubliez pas le nouveau Département d'Épicerie, 35 rue O'Connor, de Bryson, Graham et Cie. Ce qu'il y a de mieux à des prix étonnamment bas.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

la voix chuchotante dans le noir de la chambre silencieuse. Non, en vérité, je n'y songeais plus, jusqu'au moment où, le lendemain, je reçus une dépêche de Bade; on m'annonçait que ma lettre chargée avait été rendue à la poste pour être retournée. Pauvre Jacques s'était tué, à minuit, l'avant-veille! Au moment où ma veillée s'éteignait avec un craquement sec comme celui du pistolet qu'on arme.

Brignac toussa un peu pour éclaircir sa voix. — Les tiens absolument à ce que mon fils ait une belle écriture, dit-il ensuite avec un petit frisson triste.

BULLETIN JUDICIAIRE

UNE FEMME ASSASSINÉE PAR SON MARL — CONDAMNATION A MORT.

Le nommé Lednot, charretier, qui comparait hier devant le jury de la Saïnt, pour y répondre de l'assassinat de sa femme, se recommandait déjà par son passé; il avait été condamné en 1881, pour coups et blessures; cinq ans de travaux publics, en 1883, pour outrages à un supérieur.

L'accusé, un homme de trente ans, n'est marié que depuis treize mois, trois mois dont il a passé la plus grande partie à rouer de coups Pauline Lefèvre, sa femme. A chaque instant, celle-ci en était réduite à se réfugier à Saint-Ouen, chez sa mère. Au mois de mai dernier, à la suite d'une dispute au plein rue, et après avoir cruellement frappé sa femme, il s'était rendu chez sa belle-mère et lui avait dit avec fureur: "Je vi couperai le cou; je veux boire de ton sang, et voir ce que ça fera dans le cœur."

Deux mois plus tard, il s'était plaint à un tiers, sans motif plausible, de l'inconduite de sa femme.

"Si je la prends en flagrant délit, murmurerait-il, je la saugnerai; q tant au gas, je ne lui ferai rien." Enfin, dans la nuit du 8 au 9 juillet, à la suite d'une nouvelle scène, après laquelle Pauline s'était enfuie de nouveau, vers une heure du matin, Lednot s'arma d'un couteau à lame fixe, et va chez sa belle-mère à peine entrée, il l'attira une lampe, et se mit à chercher sa femme. Il finit par la découvrir, blottie sous un lit, et tout tremblante. Il la tira assis par les jambes, la saisit et l'obligea à se relever. "Pitié! gémit la malheureuse, qui se sentait perdue — Pas de grâce, lui répond la brute; il faut en finir par la corde ou par le charbon. C'est ça, ça que tu fais tant!" Et, l'empoignant par les cheveux, il lui plongea à deux reprises son couteau dans la gorge. Et comme Mme Lednot s'affaissait inerte, il tira le couteau et le frappa encore de deux coups.

Cependant, un cri terrible poussé par la victime, son beau-frère était accouru: "Sauve-toi ou je t'en fais autant!" hurla Lednot, et presque aussitôt redevenant calme: — Va plutôt chercher les agents, ajoute-t-il, ou les gendarmes, que tu voudras.

Pas de Lefèvre ne se le fit pas répéter, et quelques instants plus tard, les gendarmes s'emparèrent du forcené. — Est-elle bien morte au moins? demanda-t-il encore tant qu'il l'émoussait.

Pauline Lefèvre avait succombé à ses horribles blessures. Elle avait la gorge traversée.

L'audience, on ne peut tirer grand chose de l'accusé. Il a touté parce que sa femme était sans ordre, qu'elle ne portait plus son alliance et qu'il avait trouvé des reconnaissances du Mont de Pitié dans ses poches.

Telles sont, à peu de chose près, les explications confuses et vio-

lentes de l'accusé, une sorte de bête féroce.

Mais M. l'avocat général Jacomy n'hésite nul pas à réclamer avec énergie contre lui la peine capitale.

M. Allès présente sa défense. Le jury, après une bave délibération, rapporte un verdict, muet sur les circonstances atténuantes. Le Cour condamne Lednot à la peine de mort.

SCANDALE DANS LE "HIGH-LIFE"

Londres, 9 Oct. — Depuis trois jours on ne parle ici dans les hautes sphères sociales, que d'un procès de cour de police qui a créé une très vive sensation. Les parties en cause sont sir Thomas George Freake, baronet, et M. Gibson, membre d'un des clubs les plus fashionables de Londres.

Il paraît que sir Thomas Freake et Gibson aimait tous deux la même femme et étaient tout naturellement jaloux l'un de l'autre; ils surveillaient avec inquiétude la dame qui partageait entre eux ses faveurs. Il y a quelque temps, Freake résolut de faire passer ses doutes en obtenant possession des lettres et des papiers de Gibson. Il invite celui-ci à déjeuner et le conçoit dans un édifice désert sous prétexte de lui montrer une salle de théâtre particulière qu'il fait construire tout à coup une trappe s'ouvre sous les pieds de Gibson, il tombe dans une cave où plusieurs hommes le saisissent et le garrottent solidement. Freake le somme alors de livrer ses clefs. Gibson refuse. Tout à coup la grille, causé de l'aventure, entre en scène.

— Livre les clefs, Edward, dit-elle d'une voix affectueuse, tu ne peux faire autrement!

Edward refuse encore et se met à injurier Freake qui l'a attiré dans

ce guet apens et ce dernier furieux le saisit à la gorge tandis que les valets l'enlèvent les clefs.

Les documents n'étaient pas loin de Freake avant le soin d'envoyer le télégramme suivant:

ST GEORGE'S CLUB. — Envoyez ma boîte à lettres à Ouslow-Gardens immédiatement.

Gibson. La boîte arrive sans tarder. Freake l'ouvre, trouve une foule de lettres et de photographies qui le fixent sur le situation de Gibson vis à vis sa maîtresse, et libre ensuite son prisonnier.

Celui-ci a traduit en cour de police pour vol de lettres où la preuve a été faite tous deux étaient mariés et également sujets à caution sous le rapport de la moralité.

On croit que l'affaire n'ira pas plus loin, mais la haute position sociale des personnages en cause et le caractère bien connu de la femme donnent à toute l'affaire une saveur tellement épique que les amateurs de scandales s'en échauffent les lèvres pendant longtemps.

LA TERREUR EN ALSACE

Mme Mengès, une veuve riche, qui habite Molsheim, a été arrêtée par les autorités allemandes au moment où elle voulait franchir la frontière. Elle est accusée d'avoir favorisé la fuite de son fils, qui s'est soustrait au service militaire. Une correspondance de Molsheim donne quelques détails édifiants sur l'inspiration ouverte contre Mme Mengès.

Mère d'un seul enfant, un garçon de 19 ans, elle eut le regret de voir son fils unique la quitter pour se réfugier en France. Il n'avait pas voulu servir dans les rangs de l'armée allemande, car, déclare-t-il pour le service, il devait partir avec sa classe, dans quelques semaines,

pour une garnison de l'Allemagne du centre. Le père du jeune Mengès avait fait partie de l'armée française en 1870-71, et avait été blessé pendant cette campagne.

Le fils enigma, la mère songea à le suivre. Et elle lui fit part de sa détermination et eut l'impression de la félicité, dans une lettre de l'avoir pas rous aidé à devenir "un soldat prussien." Cette lettre fut interceptée, déchiffrée, et le gouvernement prit toutes les mesures nécessaires et s'y avoir contribué d'une manière active, crimes prévus et punis par le code pénal.

Mme Mengès avait liquidé toutes ses propriétés et elle allait quitter l'Alsace Lorraine.

Un ami rencontre Z... veut depuis vingt-quatre heures.

— Pauvre ami... vous devez avoir bien du chagrin?

— Oh! oui... Depuis seize ans que j'étais marié! Tenez, il me semble que je sors d'un long cauchemar!...

Peut dialogue: — Et où avez vous laissé cette bonne madame Cojardeu?

— Au cimetière, lui le doux Cojardeu, souriant.

— Qu'est ce qu'elle y fait?

— Mais elle s'y repose de mes fatigues; elle est morte.

Un jeune marié, très ému après la cérémonie:

— Nous embrassons nous, Madeleine?

— La nouvelle épouse, qui convole en troisième nocce, répond avec un sourire:

— C'est l'habitude mon ami.

Poste d'Ottawa

Malles.

Table with columns: Arrivé, M., P., M., A., M., P., M., M., M.

Maitre de Poste.

BBERMIGO

CLOTHING HOSE

WARREN, PEASE & TREAD

WONG & SUI

nt d-ux malles de m-droctre et de pesa-

on fut arrivé aux por-

tel que le patron di-

signant un nouveau sur-

partement qui dé-

passer les porteurs, bien

ent reçu environ le

prix de leur course, se

des g-stations of à

des discours ou les

applaudis se méliant

se dans la proportion

Maitre de Poste.

BBERMIGO

CLOTHING HOSE

WARREN, PEASE & TREAD

WONG & SUI

nt d-ux malles de m-droctre et de pesa-

on fut arrivé aux por-

tel que le patron di-

signant un nouveau sur-

partement qui dé-

passer les porteurs, bien

ent reçu environ le

prix de leur course, se

des g-stations of à

des discours ou les

applaudis se méliant

se dans la proportion

Maitre de Poste.

BBERMIGO

CLOTHING HOSE

WARREN, PEASE & TREAD

WONG & SUI

nt d-ux malles de m-droctre et de pesa-

on fut arrivé aux por-

tel que le patron di-

signant un nouveau sur-

partement qui dé-

passer les porteurs, bien

ent reçu environ le

prix de leur course, se

des g-stations of à

des discours ou les

applaudis se méliant

se dans la proportion

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: F. A. J. VOZAC

Bureau de vente: FLAVIUS MORSE

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 9 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE REÇEVENT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Les derniers bestiaux canadiens vendus en Angleterre ont été à raison de \$40 à \$50 par tête.

Hier à Chicago, Mary Masopust a obtenu le divorce à 11 heures, et dix minutes après elle était remarquée.

Balfour dit que les Irlandais ne croient pas que pour obtenir l'argent qu'il leur faut pour faire de l'agriculture.

Un collaborateur du Morning, M. J. de L., doit prochainement publier la biographie d'une cinquantaine de célébrités canadiennes.

La cour d'appel de Québec a renvoyé la demande d'appel faite par les avocats de M. Lessard dans la cause de l'élection contestée de Maskinonge.

Les partisans de la peine de mort sont dans l'embarras. Plus il y a d'exécutions capitales, plus il y a de nouveaux meurtres. Comment expliquer?

M. Tarte écrit: "Mon confrère, par ici, M. Mercey, vient de publier les sottises du Botanic Garden. Je vais publier celles du Botanic Garden."

Il vient de se constituer, à Londres, au capital de 300 000 livres sterling, une société qui a acquis de M. Edison la patente pour l'Angleterre de son nouvel appareil phonographique.

En réussissant à faire parvenir 650 halles de tabac à New York avant la mise en force de la loi McKinley, M. Fortier, le manufacturier de cigares de Montréal, a réalisé un profit net de \$100,000.

M. Berthiaume et Tremblay de la MISERVE se font fort de réduire à néant les allégations des actionnaires de ce journal, lesquels demandent l'annulation du contrat passé entre eux et M. Berthiaume.

Bien que le bill McKinley soit en force, le steamer pour Boston est parti hier d'Halifax avec 71 caisses d'œufs et des consignations considérables de poisson. Il est en route trop tôt pour pouvoir se faire une idée exacte de l'effet qu'aura la loi nouvelle sur le commerce.

Le docteur Barrillon est dans l'erreur, dit Canil le Flammarion, en soutenant, contre la coutume astronomique, que l'année 1890 sera la dernière de ce siècle et que l'année 1900 fera partie du vingtième. Il est constaté que la première année de notre ère a été dénommée l'an I et non pas l'an 0. Le premier siècle a commencé l'an 1 et a fini l'an 100. Le vingtième siècle commencera le 1er janvier 1901.

On lit dans le rapport du ministre de la justice, qu'en 30 juin 1889, il y avait dans les pénitenciers du Canada 1195 criminels, soit 1094 au 30 juin de l'année précédente, soit une augmentation de 101. De ce nombre, il n'y a guère que 32 femmes.

Le nombre des bœufs reçus dans tous les pénitenciers pendant ce même exercice a été de 434; le nombre libérés 333 contre 360 reçus et 425 libérés en 1887-88.

Une évaluation récente fixe à 9 milliards par an la valeur des produits que donnent les mines du monde entier.

La plus grosse part de ce chiffre appartient à la houille, qui figure pour 31 milliards; puis vient le fer, qui entre dans le total pour un peu plus de 13 milliards. Les métaux précieux, or et argent, ne représentent que le septième de la production totale des mines.

Dans le colossal revenu donné par le charbon, la part du lion appartient à la Grande-Bretagne, qui tire annuellement de ses mines plus d'un milliard dont le quart est vendu aux autres contrées.

Le LONDON CHRONICLE assure que le parti irlandais a l'intention d'entreprendre en Amérique une nouvelle campagne qui n'aura pas moins d'importance que la célèbre tournée de M. Parnell en 1879. La nouvelle campagne sera dirigée par M. William O'Brien et par M. Dillon, tous deux députés et lieutenants de M. Parnell. Ils seront accompagnés de trois autres membres de la Chambre des Communes qui ne sont pas encore désignés.

M. O'Brien et ses collègues devaient partir le 1er octobre. Leur but est d'organiser en Amérique le parti irlandais moi-même, que les efforts de M. Parnell ont déjà créés en opposition aux Clans-Gael et aux sociétés secrètes révolutionnaires d'Orlando Ross et consorts.

Des représentants de la ligue nationaliste, établis dans les grands centres, seront en communication directe avec Dublin. L'office centrale de Chicago serait supprimé. La délégation évitera tous rapports avec le parti extrême des dynamitards, qui hait les "home rulers" et l'Angleterre.

L'opinion d'un Agriculteur

L'opinion d'un cultivateur sur le bill McKinley est nécessairement intéressante à connaître. Rappelons nous que ce bill vise la production agricole du Canada tout particulièrement.

Le CORBIER DE ST HYACINTHE a une longue lettre d'un agriculteur. Nous ne pouvons qu'en détacher les parties saillantes.

Après avoir dit que les promoteurs de ce bill se trompent en croyant nous forcer à demander l'annexion, l'agriculteur continue en ces termes:

Mais, maintenant, M. le Rédacteur, pour que j'ai fait un tant de tapage au sujet de cette loi McKinley et de ses effets, mais c'est pour de mesquines fins de parti. Je voudrais pouvoir faire comprendre à tous mes confrères cultivateurs qu'il ne faut pas croire les habérites des politiciens qui font une peinture horrible des maux que nous réserve l'application de cette loi fameuse.

D'abord, et avant tout, si les américains achètent nos produits, c'est que cela fait leur affaire, ce n'est pas par affection pour nos beaux yeux. On nous dit que les poules de l'Ouest pondent beaucoup plus d'œufs que la consommation en requiert, mais alors pourquoi achètent-ils les œufs de nos poules canadiennes? Lors d'un récent voyage aux Etats, j'ai constaté que la grande majorité des consommateurs de l'est savent que le droit de cinq cents par douzaine d'œufs imposé par le bill McKinley veut dire qu'ils paieront les œufs cinq cents la douzaine plus cher qu'à présent, et ils les paieront 30 et actuellement, et ils ont raison, c'est toujours le consommateur qui paye les droits.

On crie également que nous ne vendons plus de foin aux américains etc, etc. Eh bien, un fait admis par tous c'est que le foin de l'Ouest, destiné à remplacer le foin au dire des missionnaires, n'est pas du foin des missions américaines et si se refusent à le manger. On en prendra-t-on? en Canada. L'orge, l'avoine, les patates, le charbon, les chevaux, vaches, moutons, etc, lorsqu'ils en auront besoin, ils viendront les acheter en Canada.

S'il arrivait par impossible que les américains n'auraient pas besoin de nos produits, alors il nous faudra chercher de nouveaux marchés et nos hommes politiques sauront bien nous trouver cela. Encore faudra-t-il que nous nous aidions un peu. Ce sera facile et profitable; voyons.

Les Américains nous ferment leurs marchés; ils veulent construire un mur comme en Chine. Impossible de les en empêcher, ils ne nous ont pas consultés à ce sujet, c'est leur affaire. Nous avions un traité de réciprocité, ils l'ont supprimé en nous en portant un que nous n'avons pas signé.

Il y a au moins 9 ou 10 mois à nous préparer.

J'ai 36 poules qui me pondent environ 20 douzaines d'œufs pendant la saison valant environ 30 dollars. Si nous ne pouvons vendre nos œufs avec avantage en Angleterre ou ailleurs, je vendrai 24 poules et n'en conserverai que 12 pour les besoins de la maison. J'ajoute à une tonne de foin, à mon troupeau, le beurre et le fromage que j'en retirerai moi-même mieux que mes 24 poules. Si nous ne trouvons pas à vendre notre foin, tant mieux, car je suis certain que ce commerce est nuisible à l'agriculture, et nuisant les terres, alors je réduirai mes prairies, agrandirai mes pâturages et je doublerai le nombre de mes vaches laitières. Depuis 4 ou 5 ans mes récoltes de grains sont presque nulles et à bas prix, encore une fois j'en réduirai la semence au strict nécessaire et je cultiverai plus de racines pour mes troupeaux. Je doublerai le nombre de mes moutons et je vendrai mes agneaux pour le commerce d'exportation en Angleterre, et si j'en jolis la reproduction du journal Anglais que vous avez publiée tout récemment ce genre d'élevage me paiera mieux que la vente de mon foin aux Etats.

Encore une fois, M. le Rédacteur, je condamne cette disposition à croire que nous sommes à la merci des Etats-Unis.

Je regretterai les pertes que les industriels ou les commerçants pourront subir par le changement de production, mais je me réjouirai en pensant que la classe agricole est maîtresse chez elle, et qu'elle produira ce qui lui conviendra le mieux, que le Canada se montrera fier de son indépendance et que tous ensemble, en dépit du tarif McKinley nous progresserons favorablement en poursuivant les fins de notre destinée.

Le Guatemala et San Salvador sont de nouveau en guerre.

Les médecins du pape viennent de lui conseiller de remplacer le vin par la bière.

L'exécution par électricité va rester en honneur aux Etats-Unis. On va améliorer le système.

La Cie de télégraphe Western Union a réalisé durant les douze derniers mois dix millions de profits.

Le TIMES de Londres conseille au Canada d'adopter le libre-échange pour combattre les effets du bill McKinley.

Trois abrégés de l'article du MARY de Paris qui dit que les catholiques et les anglicans d'Angleterre se concertent pour avoir un pape tout exclusivement pour la Grande-Bretagne.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

PRETRES ARRÊTÉS

DUBLIN, 9 oct.—Le Père Flavin a été arrêté sur la déposition d'un montant qui a été fait par le Père Flavin, battue et jeté en bas d'un mur parce qu'il craignait son témoignage dans une cause.

LE PROCÈS DE LAMONTAGNE

SHERBROOKE, 9 oct.—Le cas de Léola Lamontagne a encore été tenu.

Toute la journée, jusqu'à présent, a été occupée à faire entendre trois ou quatre témoignages, par lesquels on cherche à faire connaître les démarches de Rémi Lamontagne après l'incendie de la maison de Michel.

Tout le monde est d'avis que le jury ne peut pas raisonnablement avoir de doute sur la culpabilité de l'accusé.

Le procès sera terminé vers le samedi, à moins qu'il ne se termine cette semaine.

LAURIER-MCKINLEY

ST-HYACINTHE, 9 oct.—Le chef libéral a prononcé hier deux grands discours—ici et à Albertville—sur le bill McKinley. Il s'est déclaré favorable à la réciprocité, au libre-échange des produits naturels et manufacturés et a dit que c'était le fond de la politique libérale. Le bill McKinley sera d'après lui, très désastreux pour le Canada, avoir donné \$200 à quel'un du comité, la veille ou l'avant-veille de l'élection.

Il a dit que le libéralisme n'avait demandé de lui donné \$200 pour son dépit, mais que ce n'était pas de l'argent qu'il avait demandé.

J'ai prêté \$200 au Dr Desrosiers, mais je ne m'attend pas à être remboursé, j'ai pris ces \$200 sur les fonds d'élection. C'est un homme qui ne me rappelle pas.

J'ai prêté \$200 au Dr Desrosiers, mais je ne m'attend pas à être remboursé, j'ai pris ces \$200 sur les fonds d'élection. C'est un homme qui ne me rappelle pas.

Cet argent a été donné pour organiser la lutte, dans le comté, en faveur du Dr Lalonde.

Hon. M. Robitaille interrogé dit: "J'ai appuyé la demande de M. Moran et Herbert auprès de M. Alph. Charlebois et S. W. Foster, pour le contrat du chemin de fer de Vaudreuil et Ottawa. Je suis allé à la séance après l'élection du Dr Lalonde, j'y ai fait un discours ainsi qu'on l'a mentionné. Je me rappelle que des électeurs se sont plaints à M. Moran de ce que nous avons fait sur l'estrade au commencement et à la fin du discours de M. Moran. Je ne lui ai pas entendu parler des réclamations des travailleurs."

M. Lapointe est allé demander des renseignements à M. Lalonde. Ce n'est pas par un acte de défiance, mais par un acte de confiance.

Mlle Sauvé connaît bien le Dr Lalonde. Elle rappelle l'avoir vu chez elle dans la dernière semaine du mal, un mercredi, vers onze heures de l'avant-midi. Il n'y avait que son père, sa mère et elle dans la maison. Il a été là pendant une heure.

Je me rappelle avoir entendu M. Lalonde dire à papa, en voulez-vous de l'argent? ne venez pas dix piastres. Le Dr parlait des élections.

J'ai vu arriver le Dr Lalonde, je l'ai vu entrer dans la maison. J'ai entendu la conversation de papa avec le Dr Lalonde. Il parlait du parti conservateur et du parti national.

Papa entend bien, il parlait fort. Je suis positive de dire que j'ai entendu le Dr lire à papa "un chef est élu de l'argent, tenez-vous dix piastres."

Mon père a répondu: "dix piastres, j'en ai pas assez pour me rendre au village. Je n'ai pas compris que l'on battait en cette circonstance."

Je n'ai pas de connaissance de la visite de M. Lapointe chez nous, après les élections. Le Dr Lalonde corrobore le témoignage de la jeune fille Sauvé.

Le pétitionnaire déclare son enquête close et fait application pour qu'un jour soit fixé pour l'enquête du demandeur.

L'avocat du défendeur demande et obtient que la cause soit continuée jusqu'à aujourd'hui.

Contestation de Vaudreuil

PREUVE POUR OBTENIR LA DÉQUALIFICATION

M. C. A. GÉOFFRON PARLE

M. C. A. Geoffron a rendu son témoignage hier. En voici la substance: "J'étais électeur, et j'ai voté. J'étais un partisan du défendeur, mais pas de son candidat, ce n'est pas un candidat de mon choix."

Entre le commencement de la lutte et la nomination j'ai reçu une visite du Dr Lalonde.

Ce fut de l'entrevue pour les fins de l'élection du comté de Vaudreuil. Je ne sais à quel titre il m'a abordé—car dans le temps je n'avais pas encore les fonds électoraux en mains. En m'abordant le Dr me dit: "Je fais dans le comté de Vaudreuil, je suis très précieux dans le comté de Vaudreuil. Je lui fit observer qu'il devait faire accepter sa candidature par nos amis. C'était avant le 27 mai. Quelques jours après le Dr Lalonde est revenu à mon bureau avec quelques électeurs et me dit qu'il avait été choisi et qu'il était le candidat. Il m'a dit: "Il n'y a pas de fonds de montant, mais j'ai dû lui faire connaître ce que le comte pourrait faire pour lui. Je me rappelle avoir donné pour commencer \$500. Je crois que c'est à Paul Denis de me rappeler."

J'ai prêté \$200 au Dr Desrosiers, mais je ne m'attend pas à être remboursé, j'ai pris ces \$200 sur les fonds d'élection. C'est un homme qui ne me rappelle pas.

J'ai prêté \$200 au Dr Desrosiers, mais je ne m'attend pas à être remboursé, j'ai pris ces \$200 sur les fonds d'élection. C'est un homme qui ne me rappelle pas.

Cet argent a été donné pour organiser la lutte, dans le comté, en faveur du Dr Lalonde.

Hon. M. Robitaille interrogé dit: "J'ai appuyé la demande de M. Moran et Herbert auprès de M. Alph. Charlebois et S. W. Foster, pour le contrat du chemin de fer de Vaudreuil et Ottawa. Je suis allé à la séance après l'élection du Dr Lalonde, j'y ai fait un discours ainsi qu'on l'a mentionné. Je me rappelle que des électeurs se sont plaints à M. Moran de ce que nous avons fait sur l'estrade au commencement et à la fin du discours de M. Moran. Je ne lui ai pas entendu parler des réclamations des travailleurs."

M. Lapointe est allé demander des renseignements à M. Lalonde. Ce n'est pas par un acte de défiance, mais par un acte de confiance.

Mlle Sauvé connaît bien le Dr Lalonde. Elle rappelle l'avoir vu chez elle dans la dernière semaine du mal, un mercredi, vers onze heures de l'avant-midi. Il n'y avait que son père, sa mère et elle dans la maison. Il a été là pendant une heure.

Je me rappelle avoir entendu M. Lalonde dire à papa, en voulez-vous de l'argent? ne venez pas dix piastres. Le Dr parlait des élections.

J'ai vu arriver le Dr Lalonde, je l'ai vu entrer dans la maison. J'ai entendu la conversation de papa avec le Dr Lalonde. Il parlait du parti conservateur et du parti national.

Papa entend bien, il parlait fort. Je suis positive de dire que j'ai entendu le Dr lire à papa "un chef est élu de l'argent, tenez-vous dix piastres."

Mon père a répondu: "dix piastres, j'en ai pas assez pour me rendre au village. Je n'ai pas compris que l'on battait en cette circonstance."

Je n'ai pas de connaissance de la visite de M. Lapointe chez nous, après les élections. Le Dr Lalonde corrobore le témoignage de la jeune fille Sauvé.

Le pétitionnaire déclare son enquête close et fait application pour qu'un jour soit fixé pour l'enquête du demandeur.

L'avocat du défendeur demande et obtient que la cause soit continuée jusqu'à aujourd'hui.

Dans quelques jours nous

avertirons le public de la date de l'ouverture de nos

Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE,

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Christian & Cie.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R. A., Avocat, Contre Fédéral et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B., AVOUÉ, ETC., Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE, Avocats, Solliciteurs, ETC., BLOC EGAN, RUE SPARKS, vis-à-vis l'Hotel Ru soll.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL, 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC., 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa.

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Iverson, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures Canada Plate, Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER

Forblancier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

21 RUE RIDEAU Collections faites promptement, Telephone 189

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITATEURS, NOTAIRES, R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

ISLAND HOME Stock Farm.

Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAUVAGE & PARSONS, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.

All stock selected from the best of sire and dam established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME In beautifully situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat.

MAUVAIS ŒIL

Derrière le voyageur bizarre, à distance respectable, restait debout, après d'une extenuation de malles, un petit groom espèce de vieillard de cinquante ans, grave en livre, ressemblant à une naïve que la patience chinoise élève dans les potiches pour les empêcher de grandir; sa face plate, où le nez faisait à peine saillie, semblait avoir été comprimée de l'enfance, et ses yeux à fleur de tête avaient cette douceur que certains naturalistes trouvent à ceux du crapaud.

L'ou débarqua; les porteurs, après des échanges d'injures plus qu'homériques, se partagèrent les étangers et les bagages et prirent le chemin des différents hôtels pour N. Les est abondamment pourvu.

TAYLOR McVEAY AVOCAT, SOLICITEUR, ET

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

Aux Ménagers

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par les mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

Fabre et Gros, Maison L. Frère, 10, rue Jacob, Paris.



EN REPOUT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Colin des rues d'Honor et Queen. (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSITÉ. MALADIES DE POITRINE: PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHIMES.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 24, boulevard Voltaire. A Québec: D. E. MORIN & Co. A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour nuire sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les véritables produits se vendent dans toutes les maisons HONORABLES de PARFUMERIE ORGANOUE.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit: 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL...

5.00 P. M. REAL rapide d'arriver à Québec et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, à un char, réfectoire, et arrive à Montréal à 8.30.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Boston, New York, Albany, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dorés de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New York.

11.35 A. M. Express de Boston et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Boston et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limite de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures 30 m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal, réel et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.

GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon, bitumeux et anthracite. BIEN CROQUIS ET TAISE O'BRIEN & HENRY BLOC RUSSELL RUE SPARKS.

VOITURES D'ENFANTS Grande collection venant d'être reçues. Usages de divers usages, bagages, etc. acheteurs qui s'adressent.

WAREHOUSE & OFFICE 13 YONGE ST. TORONTO.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivé. Rows include destinations like WEST - Toronto, Hamilton, London, etc.

Bureau de Poste d'Ottawa, Octobre, 1890.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO.

WAREHOUSE & OFFICE 13 YONGE ST. TORONTO.

WAREHOUSE & OFFICE 13 YONGE ST. TORONTO.

ABONNEMENT

LE CANADA Journal Quotidien

Un An en Ville... Un An par la Poste...

11ème ANNÉE

Lectures

LES CHAMPS E

Les champs, c'est une poésie, c'est un tableau, c'est un monde à part.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.

Voici d'abord l'automne pour englobant le monde, le monde de l'automne, le monde de l'automne.